

Conseil des associations du recyclage

Inauguré à Amsterdam, le conseil mondial des associations du recyclage vise à promouvoir les meilleures pratiques durables à travers le monde, et en particulier dans les pays émergents. Il sera le porte-parole de l'industrie internationale du recyclage et promeut, comme le BIR, la nécessité de pratiquer un libre-échange des matières recyclables et l'emploi de recyclé dans l'industrie de la transformation.

Espoir sur les plastiques au BIR

La croissance des taxes sur la mise en décharge et la disparition de la TVA pour les produits intégrant de la matière recyclée sont des signes encourageants pour la filière du recyclage des plastiques. La Chine, de son côté, semble vouloir coopérer avec les pays fournisseurs de déchets plastiques pour garantir ses importations respectueuses des règles environnementales.

Aciers inoxydables tourmentés

L'espoir a été au rendez-vous sur le marché des aciers inoxydables après des gains importants sur le cours du nickel en septembre. Le 4^e trimestre s'est montré plus maussade avec une nouvelle baisse des prix, malgré l'annonce par les Philippines de la fermeture de mines et d'un déficit mondial de plus de 100 000 tonnes en 2016. Quel impact en réalité face à un stock mondial estimé à un million de tonnes ?



► BIR Amsterdam ■ Le textile face à l'Afrique

La division textile du BIR a de nouveau consacré un chapitre aux problèmes d'exportation vers l'Afrique, en particulier vers six pays (Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzanie, Ouganda et Sud-Soudan) qui ont souhaité se regrouper pour stopper l'importation de fripes en vue de développer leur propre industrie textile. Une étude avait déjà alerté la communauté des recycleurs de textiles lors de la convention du BIR, à Berlin. Aujourd'hui, certains retours de recycleurs sont déjà inquiétants. En effet, selon Recutex en Belgique, cer-

tains pays africains concernés auraient d'ores et déjà imposé leurs mesures de restrictions à l'importation, entraînant des répercussions commerciales en Europe. L'ambassade des États-Unis en Ouganda s'est proposée de devenir le point de communication sur le terrain pour l'association de négoce américaine Smart (secondary materials and recycled textiles). En Europe, quelques évolutions à noter sur le marché de la collecte. En France, Mehdi Zerroug, de Framinex, enregistre une hausse des collectes à 200 000 t malgré la faillite

de plusieurs opérateurs. Au Royaume-Uni, l'association TRA observe un déclin plus lent sur la valeur des vêtements usagés, alors que la valeur de la livre sterling s'est effondrée, ce qui a rendu temporairement les exportations de fripes britanniques meilleur marché. En Italie, le marché est dominé par une faible demande, des paiements très lents et des réductions de prix sur les exportations vers l'Afrique. En Allemagne, les textiles triés de bonne qualité trouvent facilement preneur, mais le marché africain est devenu difficile. ■

■ Les recycleurs de pneus vent debout

Non, les granulats de pneus sur les revêtements sportifs ne sont pas cancérigènes. Si plus de 90 études gouvernementales, industrielles et académiques ont démontré l'innocuité de ce produit, le mal est déjà fait, déplore Robin Wiener, présidente de l'ISRI. Aux États-Unis, cette couverture médiatique a conduit à un recul de 30 % d'activité sur le marché du granulat. Les fédérations des recycleurs de pneus en Europe font le même

constat. Lors de la convention du BIR, à Amsterdam, les professionnels ont fait état de la mauvaise image de leurs produits à travers les médias hollandais. Face à cette agitation qui risque de mettre ce secteur en péril, l'association européenne Etra et le BIR vont poursuivre les recherches sur le sujet. Autre thème de préoccupation, le rechapage face à la sourde oreille des instances européennes. L'association européenne de rechapage,

Bipaver, a manifesté son intention de lutter au niveau européen contre les importations de pneus de camions neufs très bon marché venant de Chine. Mais la direction au commerce de la Commission européenne a rejeté cet argument, considérant qu'il n'y avait pas de distinction entre des produits neufs et remanufacturés. Depuis ces dernières années, Bipaver a enregistré la faillite de plus d'une centaine d'entreprises de rechapage. ■

■ Le marché des ferrailles toujours incertain

Les facteurs imprévisibles planent toujours sur le monde des ferrailles. L'incertitude sur les politiques et sur les réductions des exportations d'acier chinois conduisent ce secteur hors du champ traditionnel offre-demande. À Amsterdam, le président William Schmiedel, de la division Ferrailles, a également évoqué la hausse des prix du coke et la possible augmentation de la demande de ferrailles

de la part de la sidérurgie intégrée à court terme. En Europe, certains analystes estiment qu'il n'y a aucune raison de voir autre chose qu'un marché plus fort jusqu'à la fin de l'année. Ailleurs, en Inde, au Pakistan et au Bangladesh, les importations pourraient atteindre un total de 15 millions de tonnes l'an prochain, grâce à de nouvelles capacités de production d'acier,

notamment au Bangladesh. Ce pays pourrait passer de 1,5 million en 2015 à 4 millions de tonnes d'ici à 2018. Cette tendance est confirmée par les derniers chiffres de Worldsteel. En Chine, le doute reste entier sur la volonté du gouvernement concernant les réductions de production. On parle plutôt de réductions de capacités, ce qui n'aurait pas forcément les mêmes conséquences. ■

■ Les non-ferreux dans une position de wait and see

Chutes des prix, disponibilité de déchets réduite, baisse des exportations, croissance inégale du secteur manufacturier : autant de défis qui forcent l'industrie du recyclage des métaux à se restructurer aux États-Unis. Le président de l'ISRI (institut des entreprises américaines

du recyclage) appelle les professionnels à se concentrer sur la sécurité, la qualité et la diversification des produits. Selon le négociant français Manco, les conditions actuelles du marché sont telles que le marché est devenu un véritable challenge. Et de souligner la

recrudescence de retards de paiement perçue comme une préoccupation significative. Pour d'autres, le Brexit, et les prochaines élections aux États-Unis et en Allemagne ont créé une situation de blocage, la pire pour l'ensemble de cette activité. ■

► Palette De la standardisation et du poids

Plus de standardisation pour la palette ! C'est l'un des axes de travail que s'est fixé la Fédération nationale du bois (FNB). Réduire le nombre de formats de palettes doit en faciliter la réutilisation, précédée des étapes de tri, réparation et reconditionnement. Cela passe aussi par l'implication des utilisateurs. La Fédération française des tuiles et briques (FFTB), par exemple, veut généraliser la réutilisation de ces emballages, ce qui nécessite d'en homogénéiser les modèles,

alors que « *presque un format de palette existe par format de tuile* », selon Thierry Volland, responsable développement durable de la FFTB. En vue d'une meilleure résistance, nécessaire si sa durée de vie s'allonge, la palette tend aussi à gagner en poids. Les nouvelles palettes sont susceptibles de requérir 50 à 60 litres de bois l'unité. La traçabilité est un autre impératif. Des travaux en cours, menés sous l'égide de l'institut FCBA, visent à développer un outil à même de vérifier la

conformité d'une palette à la norme de traitement NIMP15. Utilisant le spectre infrarouge, cette technologie doit pallier le manque de fiabilité du marquage. Sur 102 millions de palettes récupérées par an en France, environ 90 % sont remises sur le marché. Pour celles en fin de vie, la FNB entend « *trouver de nouveaux circuits de valorisation* ». Elles finissent aujourd'hui, à 80 %, en valorisation énergétique. Le delta alimente la fabrication de panneaux ou la production de mulch. C.C.

Bois de recyclage en saturation

Selon le syndicat de branche de Federec, la pénurie de débouchés pour les déchets de bois aurait entraîné un surstockage de quelque 400 000 t. Les recycleurs ont de plus en plus de mal à écouler cette matière, d'autant que la collecte devrait encore augmenter d'environ 10 % cette année, avec le développement de la REP ameublement et les avancées techniques de tri des matériaux. Federec étudie toutes les alternatives possibles de valorisation, en particulier en lien avec le secteur du panneau. L'industrie française pourrait intégrer au moins 60 % de recyclé, contre 30 % aujourd'hui.

Hausse de l'écocontribution sur les FAU

Les acteurs de la filière des films agricoles ont validé une harmonisation de l'écocontribution sur les paillages pour une augmentation modérée de 20 euros/t sur l'écocontribution appliquée aux films de paillage, soit un total de 130 euros/t sur tous les produits neufs livrés et facturés à compter du 1^{er} janvier 2017.

L'Inde s'attaque aux DEEE

Le gouvernement indien a mis en place une feuille de route et des bonnes pratiques pour la collecte et le transport des DEEE par les producteurs. Ces derniers doivent collecter 30 % du gisement d'ici à 2018 et le reste au cours des cinq années suivantes.